

MOUVEMENT



arts et politiques

mai-juin 2013

numéro 69

8,50 €

www.mouvement.net

Surveillance, maître-mot des temps modernes

Joe Coleman

Defoort & Fournet & Goerger

Olga de Soto

Marlene Monteiro Freitas

Cirque Cahin-Caha

L'art fait public

Joëlle Zask

50 ans d'art vidéo

Eclats sonores

San Francisco

Portfolio

Philippe Durand

L 14944 - 69 - F: 8,50 € - RD



Ailleurs

Vive le Québec électronique !

S'il semble de moins en moins nécessaire de présenter Mutek – le festival montréalais (créé en 2000) s'est imposé au fil des ans comme l'un des grands rendez-vous internationaux dans le domaine des musiques électroniques –, il apparaît de plus en plus recommandé de le fréquenter. Un simple coup d'œil sur la programmation de cette nouvelle édition suffit ainsi à donner immédiatement envie de franchir l'Atlantique fin mai et de s'immerger, cinq jours durant, dans un océan de blips et de clics.

Surnage en particulier Matthew Herbert, le très créatif musicien anglais. Il effectue trois prestations différentes : *One Pig*, transposition scénique de son récent album concept narrant la vie d'un cochon, *The End of Silence*, improvisation basée sur un enregistrement de dix secondes réalisé par un photographe de guerre en Lybie, et un *DJ set* sous son pseudo de Wishmountain. Parmi les autres têtes d'affiche figurent notamment Robert Hood, Andy Stott, Emptyset, Jamie Lidell,

John Talabot, Martyn, Space Dimension Controller, Emika et Laurel Halo. L'on note en outre la présence d'un acteur majeur de la très vivace scène montréalaise, en la personne de Ghislain Poirier, invité à faire découvrir son nouveau projet *Boundary*. Sont également de la *party* ses compatriotes Frivolous et Deadbeat, tous deux exilés à Berlin depuis quelques années. Mecque mondiale de l'électronique, la capitale allemande compte plusieurs ambassadeurs de choix, tels que le très organique trio Brandt Brauer Frick, le minimaliste compositeur Efdemin et l'élégant pianiste Nils Frahm. Cologne n'est pas en reste, les vingt ans de Kompakt sont dignement célébrés lors de la soirée d'ouverture avec une délégation comprenant, aux côtés de Michael Mayer (figure de proue du label), John Tejada, The Field et Saschienne, couple au poil formé par Sascha Funke et Julienne Dessagne. J. P.

Mutek, du 29 mai au 2 juin à Montréal.
www.mutek.com

Bâle royal

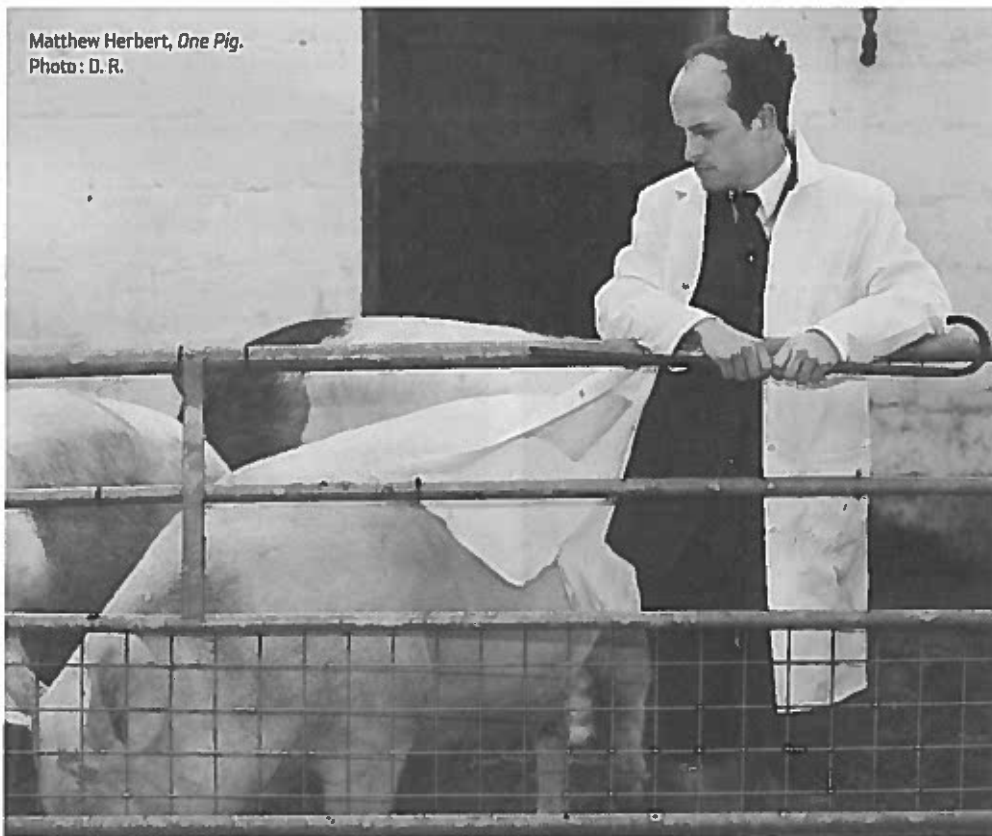
L'institution privée bâloise Schaulager présente la première rétrospective d'envergure en Europe du vidéaste britannique Steve McQueen. Artiste plasticien reconnu par le monde de l'art contemporain notamment depuis son obtention du Turner Prize en 1999, Steve McQueen (né en 1969 à Londres) a su donner une nouvelle envergure à son travail avec la réalisation du long métrage *Hunger*, Caméra d'Or au Festival de Cannes en 2008, puis avec *Shame* en 2011.

L'exposition revient sur quinze ans de travail de l'artiste en présentant plus de vingt vidéos, depuis un travail expérimental déjà très lié à la performance en 1995 (*Five Easy Pieces*) jusqu'au diptyque *Giardini* présenté à la Biennale de Venise en 2009, en passant par une immersion totale, physique et sensorielle dans la musique avec *Tricky* (2001). Le format de l'exposition joue sur une ambivalence, l'expérience de la visite relevant davantage de la projection cinématographique que du musée. Plus qu'une simple rétrospective, l'exposition invite à questionner le rôle de l'image en mouvement dans les arts visuels, sa possible muséification et la manière dont le cinéma rencontre l'art contemporain.

Steve McQueen est en effet un exemple très rare d'artiste plasticien vidéaste passé au cinéma, alors que les deux domaines semblent techniquement très proches – on pense notamment à Douglas Gordon, à David Claerbout, à Eija-Liisa Ahtila ou à la française Valérie Mrejen, qui restent à la frontière de l'art contemporain avec des procédés pourtant entièrement cinématographiques.

Chez Steve McQueen, la scénographie des projections et la manière dont le visiteur rencontre l'image sont, depuis les années 1990, précisément organisées comme partie prenante des films. La rétrospective entérine sa conviction selon laquelle chaque thème requiert un traitement spécifique de l'image. J. So.

Steve McQueen, *Steve McQueen*, jusqu'au 1^{er} septembre
au Schaulager, Bâle.
www.schaulager.org



Matthew Herbert, *One Pig*.
Photo : D. R.

Poitou-Charentes/Aquitaine/Midi-Pyrénées



Belles des champs

Odeur d'herbe coupée et spectacles à toute heure, la Gironde se fait romantique et eclectique pour le festival Echappée Belle. Entre Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort, l'événement commence par s'approcher le parc de Majolan pour une soirée d'inauguration participative. La scène conventionnée Le Carré - Les Colonnes, organisatrice de cette 21^e édition, invite à cette occasion Fanny de Chaille, (lire *Mouvement* n° 66) qui déconstruit les règles de la compétition pour proposer une *Course de lenteur*. Entre révolte et manipulation, le chorégraphe David Rolland télécommande des groupes de publics audio-équipés pour faire une manifestation en kit, au format MP3. En seconde partie de soirée, un spectacle de danse sur l'eau et un pique-nique géant annoncent six jours verts et urbains, forgeant l'identité d'un festival qui semble avoir réussi à inventer un dispositif d'accueil aussi finement élaboré que sa programmation. E. T.

Echappée Belle, du 4 au 9 juin à Saint-Médard-en-Jalles et alentour. www.lecarre-lescolonnes.fr

Sur la planète Poitiers

Née en 1973, Marianne Vitale vit à New York et fait partie de la jeune scène artistique du Lower East Side. Passée par la performance et la sculpture, elle exposait à la Biennale du Whitney en 2010 une vidéo remarquée mêlant parodie politique et histoire révolutionnaire. Suite au passage de l'ouragan Sandy à New York fin 2012, Marianne Vitale a choisi de travailler sur une modélisation

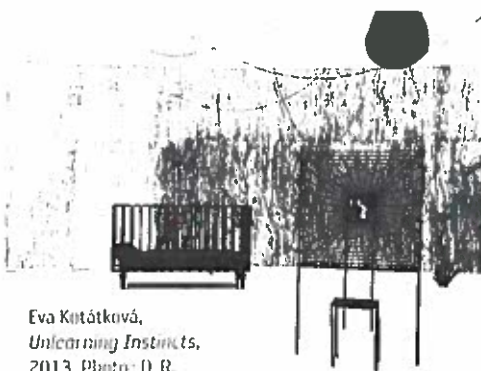
et une interprétation du système solaire pour son exposition personnelle au Confort Moderne, à Poitiers. Avec dix sculptures pour les dix planètes du système solaire, son étude du cosmos compose un récit personnel et une mise en espace plus ou moins subjective. Le soleil y est central et monumental, Pluton presque invisible, et l'érosion des planètes est signifiée par l'usure des matériaux. J. So.

Marianne Vitale, *Bright Dark Future*, jusqu'au 18 août au Confort Moderne, Poitiers. www.confort-moderne.fr

A l'école de la fouille

C'est au Centre d'art Ruralart, installé sur le site d'un lycée agricole dans la campagne viennoise, qu'Eva Kotátková a construit l'exposition *Unlearning Instincts*. Travaillant par divers moyens plastiques les problématiques de l'école et des systèmes éducatifs, cette artiste tchèque propose un processus d'exposition aussi complexe que les questions qui l'animent, usant d'un didactisme presque infantile. La jeune femme qui sort de l'école primaire quelques années après la chute officielle du communisme, dans un pays en pleine reconstruction, décide en 2008 d'y retourner : explorer l'histoire de cet espace de transmission des savoirs, filmer, photographier, fouiller, installer... E. T.

Eva Kotátková, *Unlearning Instincts*, jusqu'au 12 mai au Centre d'art contemporain Ruralart, Rouillé. www.ruralart.org



Eva Kotátková,
Unlearning Instincts,
2013. Photo: D. R.

Pur sucre

Songwriter maudit des années 1970, bénéficiant d'un tardif retour en grâce, Rodriguez (alias Sugar Man, titre d'un de ses plus beaux morceaux) rend, à lui seul, inimitable le nouveau Week-end des Curiosités organisé par le Bikini toulousain.

Week-end des Curiosités, du 23 au 26 mai à Toulouse. www.leweekenddescuriosites.com

Ciné rythmé

Le fameux *Eisnerhead* de Lynch, mis en musique par le groupe Cercueil, et le non moins fameux *Tibu* de Murnau, accompagné par le groupe électro United Fools, sont deux points forts du nouveau Printemps des Cinéconcerts organisé à Bordeaux par le Centre Jean Vigo.

Printemps des Cinéconcerts, du 13 au 17 mai à Bordeaux. www.jeanvigo.com

Pop-Rock

Spectacle en deux parties pour le duo de François Ribac et Eva Schwabe. Ouverte par la création musicale d'un Ribac, compositeur qui s'entoure pour l'occasion d'un band des plus prestigieux (Cathal Coughlan, Goulven Hamel...), la soirée se poursuit avec un hommage au premier album solo de George Harrison, *All Things Must Pass*.

Tout un monde de Strat(efs), de la Cie Ribac-Schwabe, les 24 et 25 mai à La Sirène, La Rochelle. www.la-sirene.fr

EN BREF L'exposition *Porosités* réunit jusqu'au 9 juin, dans les salles basses des Moulins Albigeois, douze vidéos d'artistes qui inventent des formes narratives fragmentaires entre fiction et documentaire. < Tout en semant le désordre, l'exposition *Untitled before Christ* de Sylvain Grout et Yann Mazéas, jusqu'au 22 juin à la Chapelle Saint-Jacques, Centre d'art contemporain de Saint-Gaudens, se joue des principes du cinéma. < Dix ans après sa création (mémorable), le Groupe Merci de Solange Oswald et Joël Fescl reprend, du 30 mai au 1^{er} juin à Tarbes, au sein du lycée horticoles Adriana, *La Mastication des morts*, de Patrick Kernann. Voix de suicidés, d'assassinés, d'accidentés, de meurtriers, de poilus de la guerre de 14-18, etc., remontent le fil du temps. Une expérience peu commune.